

DISPERSÉS, MAIS UNIS; UNIS, MAIS DIVERS

Depuis quelque temps, les derniers fils et filles de l'Alexandrie cosmopolite, aujourd'hui dispersés aux quatre coins du monde, peuvent enfin rétablir des relations interrompues, brusquement pour la plupart, depuis les années cinquante.

Ce miracle a été rendu possible par la création, à Genève, en décembre 1993, de l'*Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui* (AAHA). A caractère récréatif et culturel, elle regroupe principalement des personnes qui ont résidé ou qui résident à Alexandrie. Grâce à ses activités (bulletin semestriel, cahiers, livres, réunions mensuelles en Suisse romande et à Paris, rassemblements, voyages, etc.), elle jette des passerelles entre tous ses membres, fait connaître l'Alexandrie d'hier et d'aujourd'hui et favorise la rencontre de cultures et de traditions diverses. Sans recrutement particulier, si ce n'est le bouche à oreille, le nombre de ses membres a déjà atteint le millier, de 25 pays. Les contingents les plus importants se trouvent en Suisse, en France, en Italie, en Angleterre, au Canada, aux États-Unis, au Brésil et en Australie. *Alexandrie Info*, le bulletin de l'amicale, paraît en juin et en décembre et comprend des articles et des témoignages en français, en anglais et en italien.

Mais comment expliquer que tous ces ex-Alexandrins, aujourd'hui intégrés dans leur pays d'adoption, aient gardé un tel attachement et un tel intérêt pour tout ce qui a trait à Alexandrie? La plupart d'entre eux y ont passé leur jeunesse et leur adolescence. Cette période de l'existence est marquée par des sentiments et des émotions fortes qui laissent des traces indélébiles dans la mémoire et qui ressurgissent peu à peu aux alentours de la cinquantaine. A cet âge, on constate une diminution de l'engagement professionnel et familial et l'émergence de pensées plus gratuites qui glissent souvent vers des souvenirs de jeunesse. Mais le phénomène prend aussi racine dans le site choisi par Alexandre le Grand et dans la fascination exercée par la société cosmopolite de la première moitié de ce siècle. La ville, avec son environnement, site d'une grande richesse, côte variée, plages, ports, lac Mariout, terres agricoles, mais aussi régions semi-désertiques, est favorable à une certaine atmosphère, faite de joie de vivre et d'équilibre.

Dès que les Alexandrins sont en groupe, ils essaient de faire revivre l'esprit alexandrin. L'humour (*nokat* et poésies) : le rire

fait du bien et ne coûte rien ! Chaleur humaine, bienveillance : le partage rend les gens plus proches et la joie vient du beau et du bien que l'on découvre chez les autres. Enfin, une certaine sagesse (le Livre de la Sagesse aurait été composé à Alexandrie au 1^{er} siècle avant notre ère) qui s'exprime par une manière de vivre qui permet de goûter aux plaisirs simples de la vie.

L'esprit d'Alexandrie est fait de rencontres et de diversité. Située au point d'articulation entre l'Afrique et l'Europe, Alexandrie a été, dans l'Antiquité déjà, le lieu de convergence du monde grec et du monde juif (parmi les cinq quartiers de la ville, deux sont appelés « quartiers juifs ») ; plus récemment et jusqu'aux années cinquante, elle a été une cité de rencontre entre le monde oriental et le monde occidental qui néanmoins sont restés séparés. A côté des Égyptiens musulmans et coptes qui forment encore le gros de sa population, on trouvait des Turcs, des Arméniens, des Syro-Libanais, des Grecs, des Italiens, des Maltais, des Français, des Anglais, des Suisses, des Belges, des Russes blancs, etc. La population indigène elle-même était variée et formée de citadins, de *fellahs* venant des villages et villes de la région du Delta du Nil et de *saidis* venant de Haute-Égypte. A cette mosaïque ethnique et culturelle se superposait une mosaïque encore plus riche de traditions religieuses, en particulier, les diverses traditions chrétiennes existant en Orient et en Occident. Quelle magnifique diversité, quelle magnifique richesse culturelle, quelle magnifique tolérance, quelle magnifique stimulation !

Deux mots résument les sentiments qui habitent tous ces fils et filles de l'Alexandrie cosmopolite : folle nostalgie !

Ce qui fait sans doute le charme de l'AAHA, c'est qu'elle donne à ses membres l'impression de faire partie d'une communauté sans frontière et avec plusieurs centres (Genève, Paris, Londres, Milan, Athènes, Alexandrie d'Égypte, New York, Montréal ; Rio de Janeiro, Sydney ; etc). Cette Alexandrie nouvelle aurait sûrement fait plaisir à Alexandre le Grand, lui qui voulait, d'après Plutarque, « rendre la terre habitable, sujette à une même raison et tous les hommes citoyens d'un même État et d'un même gouvernement ».

AAHA

Chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse